



# Les séjours d'immersion dans le cadre de *Move with Africa* Évaluation externe et indépendante Note d'exploitation

Version 0.03 du 29 février 2016

## INTRODUCTION

Iles de Paix accompagne des séjours d'immersion depuis 2002. 25 voyages ont concerné 26 écoles. Une évaluation externe de ce type d'activité avait été menée par le BIEF en 2007.

En ce qui concerne plus particulièrement le projet *Move with Africa* initié par *La libre Belgique*, Iles de Paix en est partenaire depuis son commencement. Le tableau ci-dessous répertorie les écoles concernées, les destinations et les collègues accompagnateurs.

2013	Dames de l'instruction chrétienne (DIC Collège) – Liège Institut libre du Condroz - Ouffet	Bénin	Raffaele Ligna Marie Vandercamen
2014	Athénée royal – Vielsalm	Burkina Faso	Éric Lampe Antoine Stasse
2014	Centre éducatif Saint-Pierre – Leuze-en-Hainaut	Bénin	Marie Vandercamen Jessica Troupin
2015	Collège du Christ-Roi - Ottignies	Bénin (via Burkina)	Laurent Deutsch
2016	Collège Notre-Dame – Basse-Wavre	Bénin	Antoine Stasse

Le projet *Move with Africa* a plusieurs particularités :

- Iles de Paix ne choisit pas l'école accompagnée. Les écoles présentent leur candidature à *La libre Belgique*. Les ONG reçoivent copie des dossiers remis par les écoles, peuvent formuler des commentaires, mais ne participent ni à la sélection des écoles ni à leur attribution à telle ou telle ONG ;
- il évolue dans le sens d'une amélioration qualitative de l'encadrement (pré et post-voyage) des élèves. Certaines des 10 ONG participantes sont inexpérimentées dans ce type d'accompagnement. Une concertation a été établie à l'initiative d'Iles de Paix. Elle débouche sur l'organisation commune d'un après-midi commun destiné aux enseignants, d'un week-end de préparation commun destiné aux élèves et d'une demi-journée commune de clôture du projet.
- il fait l'objet d'une certaine médiatisation (deux suppléments insérés dans des éditions de *La libre Belgique*).

## **PARTIE 1 – PRÉSENTATION DE L'ÉVALUATION**

Cette évaluation externe et indépendante a été confiée au Service de socio-anthropologie du développement de l'Université de Liège. Menée par le professeur Gautier Pirotte et son assistante Véronique Fettweis, elle s'est déroulée d'avril à décembre 2015 et fait l'objet d'un rapport complet disponible sur simple demande. Le résumé proposé par les auteurs figure en annexe.

L'objectif tel que reformulé par les évaluateurs consiste à répondre aux questions suivantes.

- *Le projet Move with Africa – une action d'éducation au développement qui vise à mener des changements de connaissances, représentations, d'attitudes et de comportements plus solidaires et citoyens – est-il réellement efficace pour les élèves, les enseignants et leur entourage qui y participent ?*
- *Quels sont les éléments qui conditionnent son efficacité ?*

Une première particularité de cette évaluation est sa double géométrie. Elle porte sur l'ensemble des séjours d'immersion *Move with Africa*, accompagnés par Iles de Paix, ou par d'autres organisations. Il a toutefois été demandé de distinguer les informations qui concernent toutes les organisations et celles qui ne concernent qu'Iles de Paix afin de discerner l'effet d'éventuelles spécificités de notre organisation. Le nombre d'observations est toutefois insuffisant pour indiquer si l'organisation accompagnatrice (Iles de Paix, spécifiquement) est une variable plus discriminante que les caractéristiques (notamment en termes de public scolaire) des établissements accompagnés.

Une deuxième particularité de cette évaluation est qu'elle n'a donné la parole qu'aux élèves et enseignants. Les chargés de projets ECMS des ONG n'ont pas été interrogés. Ce choix vise à favoriser l'émergence de recommandations plus tranchées. Elles souffrent en contrepartie de ne pas tenir compte des apprentissages issus des expériences menées antérieurement par ces organisations.

La méthodologie adoptée comprend les éléments suivants :

- analyse de documents,
- questionnaires aux participants (66 élèves sur 450 et 27 enseignants sur 90), à leurs parents (6) et à des élèves qui n'ont pas participé au projet (50),
- rencontres collectives,
- entretiens semi-directifs,
- observations et rencontres.

## **PARTIE 2 – PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION**

### **Chapitre 1 – Efficacité du projet *Move with Africa***

**Question 1 – Les jeunes ont-ils acquis, à la suite du projet *Move with Africa*, une plus grande connaissance des conditions de vie des populations rurales des pays du Sud, des inégalités Nord/Sud ou encore de la coopération au développement ?**

Les élèves qui ont participé à l'expérience *Move with Africa* affichent une confiance plus élevée dans leur propre niveau d'information que le groupe témoin. Le niveau des élèves « Iles de Paix » est un tantinet supérieur à celui des autres ONG, mais sans que la différence soit significative.

Mieux connaître les conditions de vie dans le Sud, les inégalités et la coopération au développement n'est pas qu'une impression. Interrogés sur le sujet, les élèves ayant participé au projet *Move with Africa* répondent mieux que ceux du groupe témoin, en particulier quand il s'agit des questions relatives à la coopération au développement.

## **Question 2 – Les jeunes du projet *Move with Africa* ont-ils, une fois revenus de leur séjour, une représentation plus complexifiée et moins stéréotypée des pays du Sud et de la pauvreté ?**

Les élèves n'ayant pas participé au projet *Move with Africa* mobilisent volontiers des images de pauvreté et de misère en association avec les pays du Sud. Il semble que cette association d'idées ne soit pas très affectée par la participation à un projet tel que *Move with Africa*<sup>1</sup>. Par ailleurs, de nombreux élèves – en particulier ceux qui ont été accompagnés par Iles de Paix – associent les pays du Sud à la pollution.

Les causes de la pauvreté sont remises en question lors de la participation à un séjour d'immersion. Certes, tous les élèves accusent l'exploitation, par le Nord, des richesses des pays du Sud, des lacunes dans la formation et des problèmes de gouvernance publique, mais la participation à *Move with Africa* atténue considérablement l'attribution de la pauvreté à la surpopulation et met davantage en exergue le cercle vicieux de la pauvreté. Enfin, les séjours d'Iles de Paix se distinguent en ceci : contrairement aux autres élèves (n'ayant pas participé à *Move with Africa* ou l'ayant fait avec d'autres organisations), les élèves « Iles de Paix » ne pointent pas les guerres et conflits comme une cause majeure de pauvreté, mais soulignent quant à eux, le rôle du changement climatique.

## **Question 3 – Les jeunes du projet *Move with Africa* ont-ils, à la suite de leur séjour d'immersion Sud, « des réflexes citoyens » ?**

Les élèves ayant participé à *Move with Africa* sont, plus que les autres, convaincus de l'importance de la coopération au développement.

En ce qui concerne ses modalités, les auteurs en distinguent trois types :

- les actions de solidarité caritative (aide alimentaire, aide humanitaire, don direct d'argent, projets d'infrastructure, de vaccination, envoi d'experts internationaux) ;
- les actions de solidarité partenariale (projets à petite échelle, formation, création de coopératives entre agricultures de Belgique et du Sud, achat de produits équitables) ;
- les actions de solidarité et d'énonciation (échanges interculturels entre écoles de Belgique et du Sud, soutien à des organisations locales belges de solidarité internationale, manifestations, pétitions et sensibilisation.

Si l'aide humanitaire « pure » séduit tous les jeunes, il semble dans l'ensemble que la participation à *Move with Africa* retourne considérablement les autres priorités. Les jeunes qui n'y ont pas participé accordent clairement leur préférence aux actions de solidarité caritative, tandis que les participants à *Move with Africa* optent pour les actions de solidarité partenariale.

Les jeunes appuient l'idée que l'école a un rôle à jouer en matière de promotion de la solidarité internationale. Dans l'ensemble, ils y privilégient les actions de solidarité caritative.

Tous les jeunes adhèrent à l'idée selon laquelle nous devrions, par solidarité, participer au développement des pays du Sud. Le projet *Move with Africa* semble apporter quelques changements. Ceux qui n'y ont pas participé adhèrent davantage que les autres à l'idée selon laquelle les pays du Sud ne sont pas assez développés pour prendre des décisions efficaces pour lutter contre la pauvreté. Participer à *Move with Africa* avec une autre ONG qu'Iles de Paix renforce significativement l'idée selon laquelle il faut redistribuer les richesses de manière équitable entre le Nord et le Sud. Être accompagné par Iles de Paix renforce en revanche deux opinions (celle selon laquelle les pays du Sud ont le droit de refuser de l'aide apportée par un autre pays et celle selon laquelle nous sommes, en raison de nos habitudes de consommation, responsables de la pauvreté des pays du Sud) et en atténue deux (celle selon laquelle un développement des pays du Sud permettra aux pays du Nord de vendre davantage de produits et celle selon laquelle l'amélioration du bien-

---

<sup>1</sup> Peut-être la méthodologie choisie – demander aux élèves de choisir une et une seule image parmi six – n'offre-t-elle pas, par nature, beaucoup de place à la nuance. On notera d'ailleurs à cet égard que les élèves accompagnés par Iles de Paix ont indiqué qu'il leur était difficile de choisir une seule image pour représenter les pays du Sud, qu'ils ont aujourd'hui une idée moins simple des pays du Sud qu'avant leur séjour.

être des habitants des pays du Sud permettra de diminuer les immigrations vers des pays du Nord tels que la Belgique)<sup>2</sup>.

Les jeunes qui ont participé à *Move with Africa* sont davantage que les autres confiants dans le fait qu'ils peuvent, eux, personnellement, faire quelque chose pour aider les populations du Sud. À ce niveau, les résultats engrangés par Iles de Paix sont significativement plus élevés que ceux des autres organisations.

On observe encore qu'une participation à *Move with Africa* a un impact positif sur l'action concrète des élèves. Les « anciens » du projet affichent des taux de participation plus élevés que le groupe témoin dans tous les registres de l'action, à l'exception de la participation à des collectes de fonds pour un organisme (vente de gadget ou porte à porte). Et, ici aussi, Iles de Paix affiche une mise en action plus importante que les autres organisations.

## **Chapitre 2 – Autres effets**

### **Autres effets sur les élèves ayant participé**

60 % des élèves se disent beaucoup ou profondément changés. Ils pointent surtout l'acquisition de nouvelles représentations et l'acquisition de nouveaux comportements et attitudes. Les évaluateurs soulignent aussi l'acquisition de compétences transversales (prise de parole en public, travail d'équipe, respect mutuel, planification et organisation, etc.)

### **Sur les établissements scolaires**

*Move with Africa* a un effet positif sur l'ECMS dans l'école, mais il existe trop peu de liens entre ce projet et d'autres projets éventuellement existants (JM Oxfam, par exemple).

La récolte des fonds nécessaire suscite une dynamique de solidarité internationale au sein de l'établissement.

Le projet *Move with Africa* permet d'ouvrir l'école à des voyages alternatifs, et d'assurer une visibilité à l'école.

### **Sur les enseignants ayant participé**

Certains enseignants arrivent à intégrer le projet dans leur pratique professionnelle ; c'est plus difficile pour d'autres.

Les enseignants sont déjà plutôt sensibilisés à la base et ne reviennent pas d'Afrique profondément changés. Ce qui change en eux est surtout leur vision du pays d'accueil, leur perception de la solidarité internationale, leur rapport à la consommation et leur vision de la citoyenneté mondiale. Le projet *Move with Africa* n'est pas un moteur de changement dans leurs pratiques, mais plutôt une manière de s'engager dans la solidarité internationale.

### **Sur l'entourage**

En dehors d'une meilleure connaissance des pays visités et d'une envie de découvrir l'Afrique, les évaluateurs ne relèvent pas de grands changements dans les comportements et attitudes des parents.

Les effets sur les autres enseignants et élèves sont, hors d'un petit groupe de proches de ceux qui sont partis, relativement limités.

---

<sup>2</sup> Pour ceci comme pour le reste, il est difficile de dire si la différence observée entre les élèves « Iles de Paix » et les autres est attribuable à la spécificité de l'encadrement d'Iles de Paix ou à d'autres caractéristiques liées aux établissements scolaires qui ont été accompagnés.

## Chapitre 3 – Quelques commentaires d'Iles de Paix

### Réactions aux effets mis en lumière

L'évaluation souffre d'un certain nombre de limites méthodologiques qui n'engagent pas la responsabilité des auteurs. (i) Il n'a pas été possible aux évaluateurs d'interroger les mêmes élèves avant et après le projet. (ii) Le nombre d'observations n'est pas très élevé et on peut suspecter que les caractéristiques des élèves d'un groupe ont plus d'impact sur les effets du projet que les éventuelles différences entre les expériences qu'ils ont vécues. (iii) les ONG participant à *Move with Africa* ne sont pas toutes pareillement expérimentées. Peut-on comparer le dispositif mis en place par DBA, dont ce type d'accompagnement est le *core business* avec celui de Caritas International dont la chargée d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire est fraîchement recrutée et dont c'est le premier accompagnement d'un tel projet ? (iv) Les ONG n'ont pas été rencontrées ; elles n'ont pas eu l'occasion d'explicitier leur dispositif.

On soulignera deux faiblesses méthodologiques. La première réside dans le choix<sup>3</sup> des photos proposées aux élèves, dont on peut suspecter qu'il a orienté significativement le résultat. Le deuxième, plus diffus, est l'interférence d'un certain nombre d'orientations « idéologiques » et/ou de présupposés des auteurs (valorisation de certaines manifestations de la coopération au développement, vision nécessairement participative de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, rapport au misérabilisme, etc.) avec les résultats<sup>4</sup>.

Il n'en demeure pas moins que cet important travail fait apparaître de manière structurée une somme considérable d'informations utiles. Les effets mis en avant par cette évaluation confirment globalement ceux qui ont pu être observés à Iles de Paix<sup>5</sup>, depuis de nombreuses années par l'analyse des réponses des élèves aux questionnaires d'évaluation en fin de projet, d'une part, et ceux qui sont soufflés par l'intuition, d'autre part.

Cette évaluation confirme que les séjours d'immersion sont un moyen efficace d'atteindre les objectifs de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, tant dans ses dimensions d'acquisition de savoirs, qu'en ce qui concerne les savoir-être et les savoir-faire. Des marges de progression sont possibles, mais nécessitent d'y investir les moyens (du temps de travail, essentiellement) nécessaires.

## PARTIE 3 – RECOMMANDATIONS DES AUTEURS

Le plus important, aux yeux de l'équipe ECMS, n'est pas tant dans la mise en avant des effets positifs de ce type de projets. C'est là affaire connue.

Le plus important, c'est de s'améliorer. Les auteurs ont à cet égard produit 20 pistes de proposition et 19 recommandations additionnelles (9 portant sur ce qui se passe avant et après le séjour, 5 sur ce qui se passe pendant celui-ci et 5 sur les acteurs). Ces recommandations doivent être examinées minutieusement, même si leur majorité soit échappe à la compétence des ONG, soit trahit une profonde méconnaissance du contexte dans lequel ces projets s'inscrivent, soit les deux à la fois. On trouvera ci-dessous 5 pistes d'action et 3 recommandations plus importantes, sélectionnées et commentées par Iles de Paix.

---

<sup>3</sup> L'honnêteté commande de préciser que ce choix a été soumis à Iles de Paix pour validation.

<sup>4</sup> En d'autres termes, les évaluateurs ont-ils vu ce qui était ou ce qu'ils voulaient voir ? La question de la subjectivité des évaluateurs n'est, ceci dit, pas nouvelle.

<sup>5</sup> Les projets s'inscrivant dans le cadre de *Move with Africa*, sont relativement proches, globalement, des séjours d'immersion qu'Iles de Paix accompagne depuis de nombreuses années en dehors de ce cadre. Il existe donc, dans la maison, un recul significatif sur ces pratiques.

## **Pistes de propositions**

### **Piste de proposition 3a**

**Renforcer le rôle des enseignants dans le projet *Move with Africa*, les former sur les enjeux de l'éducation au développement, les logiques des acteurs et les méthodologies d'action.**

Les enseignants expérimentés sont invités à participer à la construction du dispositif pédagogique mis en place, s'ils le souhaitent. Une difficulté rencontrée est que de nombreux enseignants se disent impressionnés par le professionnalisme d'Iles de Paix et ne se sentent pas à l'aise pour s'y substituer.

Cela pourrait toutefois être pour nous une occasion de revoir nos pratiques et de laisser davantage « apprendre à pêcher ». Si on y perdrait – peut-être – en rigueur et en professionnalisme, il est possible que la démarche d'apprentissage des enseignants et des élèves en soit rendue plus enrichissante pour eux. Ils apprendraient probablement autre chose, et peut-être pas tout ce que nous ambitionnons, mais ils développeraient davantage de compétences et s'approprieraient peut-être davantage de compétences liées à l'ECMS, chose qui serait sans nul doute utile pour un meilleur suivi au sein de l'école après le retour, et la mise en place ultérieure de nouveaux projets d'ECMS. Il convient toutefois d'ajouter qu'on ne donne pas à boire à un âne qui n'a pas soif. Nous généraliserons de manière plus explicite, structurée et organisée la discussion avec les enseignants sur leur participation à eux, les ambitions qu'on peut avoir sur eux.

Il n'empêche : faire des enseignants de réels relais d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, plutôt que des « consommateurs » est un enjeu, à l'avenir, pour Iles de Paix.

### **Piste de proposition 4a**

**Améliorer la cohérence entre les objectifs affichés et le programme.**

**Formaliser les connaissances à la suite de expérience pour faciliter le suivi ou du moins renforcer la motivation à se questionner.**

Probablement le programme des séjours d'immersion devrait-il davantage insister sur la connaissance des interdépendances mondiales. Un travail devrait être mené à bien pour mieux faire apparaître en quoi ce qui se passe en Belgique a un impact sur ce qui se passe « là-bas ».

Par ailleurs, en ce qui concerne la formalisation des connaissances, Iles de Paix nourrit le projet, depuis plus de 5 ans, d'éditer un syllabus évolutif qui accompagnerait le parcours de formation des élèves. Ce projet n'est pas abandonné ; il n'a simplement pas encore pu se concrétiser, faute de temps...

### **Piste de proposition 5**

**Favoriser l'adhésion des autres élèves et enseignants (que ceux qui ont participé au projet), partager l'expérience avec les élèves qui n'ont pas participé. Ceci implique de développer chez les jeunes des compétences visant à développer son mode de communication.**

**Éviter les visites qui cristallisent les représentations « misérables » du Sud, montrer « un autre Sud », « émergent » qui dispose d'infrastructures homologues à celles du reste du monde.**

Cette question de l'essaimage est centrale et favorisée par le passage des « voyages de formation » au concept de « Mission Sud ». Les élèves qui partent sont envoyés en mission par leur école. Mais la percolation reste difficile.

### **Piste de proposition 6a**

**Mieux informer les jeunes sur ce qu'ils vont trouver, de donner toutes les possibilités d'engagement qu'elles soient individuelles ou collectives.**

La question des pistes d'action est une faiblesse du dispositif actuel. Ce constat est partagé par toutes les ONG, pour les séjours d'immersion comme pour l'ensemble de l'offre ECMS destinée aux jeunes.

## **Piste de proposition 11**

**Penser le projet MWA comme un projet à long terme (au minimum sur deux années) et davantage interpeler les directions, les enseignants et les élèves sur le processus pédagogique.**

**Renforcer les compétences des enseignants à assurer ce suivi. Autrement dit, amener les enseignants à être eux-mêmes acteurs d'éducation au développement par le biais de formations ou de coaching.**

Iles de Paix envisage ces projets sur 2 ans quand c'est possible.

Le fait de former les enseignants à devenir eux-mêmes vecteurs d'ECMS devrait être davantage encouragé, malgré leurs apparentes réticences. Ceci devrait d'ailleurs s'inscrire dans une perspective plus large que le seul enjeu des séjours d'immersion. C'est toute la question « Comment 'contaminer' les enseignants et faire d'eux des acteurs autonomes d'ECMS ? » qui doit être investiguée.

## **Recommandations additionnelles**

### **Pendant le séjour**

- a. **Le séjour d'immersion devrait être moins condensé en activités, permettant aux participants de prendre conscience des réalités du Sud et de l'environnement.**

C'est exact. C'est une attention à laquelle nous sommes et devons désormais être davantage attentifs.

- b. **Les visites culturelles devraient être préparées avant le séjour d'immersion pour mieux comprendre les problématiques qui y sont liées (ex : colonisation).**

C'est exact et cela ne concerne pas que les visites culturelles. C'est aussi vrai pour l'économie mondialisée. « Faire tout un cours » sur le commerce du coton ou de riz *in situ* est plus fastidieux que si on peut simplement reprendre quelques éléments d'une « matière connue » car abordée préalablement. Souvent, le temps manque, hélas...

### **Les acteurs**

- a. **Le corps enseignant et la direction devraient reconnaître de manière formelle le projet MWA comme une démarche d'éducation citoyenne.**

L'idée de faire une note de présentation du projet à distribuer aux collègues des enseignants qui partent doit être retenue.

## ANNEXE 1 – LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE SELON LES AUTEURS

On trouvera ci-après la note de synthèse rédigée par les auteurs de l'évaluation externe.

### Principaux résultats du projet MWA

Comme présenté sur son site Internet<sup>6</sup>, Move With Africa (MWA en abrégé et anciennement « Move For Africa ») est une action d'éducation au développement initiée par la Libre Belgique, en partenariat avec une dizaine d'acteurs de coopération au développement, le ministère de la Coopération au Développement et le ministère de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et qui aborde l'interculturalité, la citoyenneté mondiale et les relations Nord-Sud.

Destiné aux professeurs et aux élèves du 3<sup>e</sup> degré de l'enseignement secondaire (5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>)<sup>7</sup> de la Fédération Wallonie-Bruxelles, quelle que soit la forme d'enseignement et quel que soit le réseau auquel ils appartiennent, le projet MWA rassemble chaque année plus ou moins 150 jeunes et 30 professeurs. Depuis la 1<sup>re</sup> édition en 2013, c'est donc quasiment 450 jeunes et 90 professeurs qui ont participé à l'initiative<sup>8</sup>.

Concrètement, à travers une préparation de plusieurs mois, élèves et enseignants, encadrés par des partenaires Sud et des acteurs de la coopération au développement (principalement des ONG), partent à la rencontre d'un autre pays, de ses habitants et de sa culture. Ce séjour de 10 à 15 jours leur permet de vivre, d'échanger, de partager avec d'autres jeunes du Sud et de découvrir les actions de leurs partenaires, pour ensuite devenir eux-mêmes des acteurs de changement selon ses initiateurs.

Le présent document synthétise un certain nombre de constats tirés d'une évaluation commanditée par l'ONG Iles de Paix. Les informations recueillies pour cette évaluation proviennent principalement d'un questionnaire envoyé aux participants (au total 66 élèves et 27 enseignants ont répondu), de rencontres organisées dans les établissements scolaires avec 5 groupes d'élèves issus du général, du technique et du professionnel et des entretiens semi-directifs avec des enseignants, des membres de direction et même quelques parents. L'objectif de cette évaluation est de répondre aux questions suivantes : « Le projet MWA – une action d'éducation au développement qui vise à mener à des changements de connaissances, représentations, d'attitudes et de comportements plus solidaires et citoyens – est-il réellement efficace pour les élèves et les enseignants qui y participent ainsi que pour leur entourage ? Et quels sont les éléments qui conditionnent son efficacité » ?

Le projet MWA – une action d'éducation au développement qui vise à mener à des changements de connaissances, représentations, d'attitudes et de comportements plus solidaires et citoyens – est-il réellement efficace pour les élèves et les enseignants qui y participent ainsi que pour leur entourage ?

L'évaluation montre que, suite aux projets MWA :

- Les connaissances sur les réalités du Sud et la coopération au développement sont chez les élèves peu approfondies, floues et morcelées mais le projet MWA permet, au moins, d'aborder ces thématiques qui ne sont généralement pas reprises dans des cours traditionnels. Notez que les élèves qui ont pris part à cette évaluation sont demandeurs de plus de formation sur ces thématiques à la suite du projet MWA.
- Concernant la coopération au développement, plus spécifiquement, les élèves sont encore nombreux à confondre « coopération au développement » et « aide humanitaire ». Cela s'expliquerait par le fait qu'il y aurait une absence de cohérence et/ou d'une vision globale dans les discours tenus par les ONG, les enseignants et même les directions.
- Les représentations des élèves du Sud sont encore dominées par une vision « misérable » malgré l'apport d'autres visions du Sud (par exemple une vision « exotique » et/ou « solidaire »). Il ressort également des

---

<sup>6</sup> LA LIBRE BELGIQUE, 2015, Move With Africa (URL: <http://www.lalibre.be/page/mwa>, consulté le 18 mai 2015).

<sup>7</sup> Initialement le projet MWA était également destiné aux élèves de 4<sup>e</sup> année.

<sup>8</sup> On notera qu'il est difficile de donner un chiffre précis dans le sens où certaines écoles ont participé à plusieurs reprises au projet MWA. On notera également que les groupes varient entre 8 à 15 jeunes; tout comme l'encadrement.



analyses que les élèves, lors du séjour, ont été particulièrement touchés par la « pollution » au Sud. Ce dernier aspect semble par ailleurs contribuer au fait qu'ils sont davantage préoccupés par la gestion des déchets par la suite du séjour.

- Les élèves reconnaissent en outre que la pauvreté au Sud est quelque chose de complexe et qu'elle est liée à des causes internes mais aussi externes (telles que la répartition inégale des richesses entre le Nord et le Sud, la colonisation, etc.). Ceci amène certains à questionner et critiquer la conception de la pauvreté couramment admise, à savoir une pauvreté exclusivement monétaire et matérielle.
- La volonté des élèves de s'engager dans des actions en faveur du Sud reste limitée, soit par le fait qu'ils ont encore une vision étroite et morcelée du spectre d'actions en faveur du Sud, soit parce qu'ils ont d'autres priorités ou encore parce qu'ils pensent que ces formes d'action demandent un investissement important. Notez qu'ils ne sont pas encore prêts à s'engager dans des actions en dehors du cadre scolaire et/ou d'un mouvement de jeunesse.
- Les « réflexes citoyens » chez les élèves sont davantage ancrés dans leurs quotidiens à travers leurs habitudes de consommation ou encore dans leur manière de communiquer avec leurs entourages.

### **Quels sont les éléments qui conditionnent son efficacité ?**

- Le type d'établissement est déterminant à plusieurs niveaux. Premièrement, il influence le type de projet (voir le point suivant). Deuxièmement, on constate que chaque établissement a ses propres perceptions du projet MWA (liées à ses stratégies (ex : lutter contre l'absentéisme, faire de la publicité pour l'établissement scolaire, etc.)). Enfin, en termes de préparation au séjour, certains établissements (et plus encore ceux caractérisés par un public socio-économique faible) mettent davantage l'accent sur la récolte de fonds, à l'opposé des formations, ce qui, pour les porteurs du projet, pourrait fragiliser les objectifs premiers de MWA. Mais, en même temps, pour les enseignants, cela apporte aux élèves d'autres compétences clés complémentaires. À l'inverse, d'autres établissements mettent plus en avant le côté formation. Il s'agit plus généralement d'établissements au public « privilégié » qui propose déjà toute une série de projets. Si les élèves semblent « mieux formés », on pourrait avancer l'hypothèse qu'ils pourraient être moins investis dans le projet, ce qui, dans une mesure variable, pourrait amener certains comportements de « consommateur ». Une meilleure coordination entre ces deux volets pourrait, nous semble-t-il, accroître l'efficacité du projet MWA.
- Le type de séjour d'immersion est déterminant dans leur vision de l'action en faveur du Sud. Si les élèves sont quasi-unanimes pour souligner l'importance de la rencontre avec les populations Sud, notamment pour déconstruire les stéréotypes Nord- Sud et s'ouvrir à une autre culture, qu'en est-il pour les formes de chantier ? Ont-elles leur place dans un séjour d'immersion Sud ? En fait, l'enquête montre que la pertinence de ce type d'activité est essentiellement déterminée par le type de public et d'établissement scolaire. En effet, les caractéristiques de l'école, des élèves et des enseignants jouent un rôle crucial dans la participation ou non à des formes de chantier. Ainsi, dans les établissements qualifiants, il s'agit presque d'une condition obligatoire. Mais, il n'en demeure pas moins qu'il est impératif d'intégrer cette activité dans un processus visant à questionner la pertinence de l'action et son impact. L'idée est d'appréhender ce type d'activité comme un moyen d'amener les élèves à questionner leurs actions et surtout prendre conscience de leurs limites. Sans ce processus de réflexion, ces projets pourraient renforcer certaines idées faussées liées à la coopération au développement (comme par exemple des idées paternalistes). À cela, nous ajoutons l'importance dans le choix du projet en tant que tel. Il ne s'agit pas d'aller au Sud pour faire n'importe quoi à la place des populations locales, mais de les accompagner dans leur projet, dans la mesure du possible et selon les compétences des élèves.
- La communication autour du projet est essentielle car elle permet d'impliquer davantage la communauté scolaire au sens large dans le projet MWA. Force est de constater que le projet MWA est réapproprié par les établissements scolaires. Si, formellement, ce projet s'intègre dans le « décret missions », il relève également de stratégies diverses en fonction du type d'établissement qui peuvent supplanter les objectifs premiers de MWA, d'où l'importance pour les ONG de rappeler les enjeux pédagogiques liés au projet. Par ailleurs, la structure particulière du monde scolaire peut impacter la vision globale du projet MWA. En effet, le fort degré d'autonomie et le manque de connaissance des enseignants peuvent entraver la communication et son intégration au sein de l'école. Dans ce sens, il est important que le projet MWA corresponde aux mieux aux jargons des écoles. À cela, on ajoute que les établissements

scolaires proposent souvent toute une série de projets, ce qui peut conduire à des concurrences entre projets et, surtout, à des manques de cohérence. À cet égard, on ne peut qu'insister sur une communication efficace avec l'ensemble de l'établissement scolaire.

- Tant les acteurs d'ONG que les enseignants et les élèves reconnaissent l'importance d'un bon débriefing après le séjour d'immersion. Malheureusement, ce débriefing reste, pour la plupart, ponctuel et loin d'être continu. Les enseignants pointent comme obstacle majeur à ce problème « l'agenda scolaire » qui laisse relativement peu de place à des activités de ce type. Le travail des ONG est donc à la fois de chercher à inscrire le projet MWA dans un partenariat sur le long terme avec la communauté éducative, et à la fois de jouer un rôle de coach pour accompagner les enseignants dans leurs démarches d'éducation au développement.

## **ANNEXE 2 – TOUTES LES PISTES D’ACTION ET RECOMMANDATIONS, COMMENTÉES PAR ILES DE PAIX**

### **Recommandations**

#### **Piste de proposition 1a**

**Il serait pertinent d’intégrer un public moins « convaincu », plus « éloigné » des ambitions du projet MWA.**

**Il est important de proposer une diversité de dispositifs pour mieux respecter les besoins et les capacités propres à chaque élève.**

C’est la Libre Belgique qui sélectionne les écoles et, au sein de l’école, les enseignants qui sélectionnent les élèves

Les écoles et les élèves qui s’inscrivent dans le projet MWA sont, on peut le supposer, déjà un minimum sensibles. On peut également supposer que des publics moins convaincus témoigneront probablement moins d’intérêt pour un tel projet.

#### **Piste de proposition 1b**

**Intégrer réellement les jeunes dans le processus de construction du projet MWA.**

*Move with Africa* est d’abord un partenariat entre Iles de Paix et l’école, représentée par sa direction et ses enseignants. Une des premières questions posées aux enseignants est de définir le niveau de participation des élèves, en cohérence avec les pratiques pédagogiques qui ont cours dans l’école. Iles de Paix s’adapte à cette pratique, estimant qu’il ne lui appartient pas de définir le projet pédagogique de l’école. L’intégration des élèves dans le programme de formation et dans le programme du voyage dépend de la réponse à cette question.

Il faut en outre souligner une difficulté de certains enseignants à participer à la fixation des objectifs du projet et à la définition du programme. Une personne qui ne s’est jamais rendue sur place éprouve des difficultés à se projeter et à discerner ce que ce type de projet offre comme opportunités.

Il est certes fréquent que les enseignants laissent carte blanche à l’ONG et à l’organisateur au Sud parce que notre connaissance du terrain et du métier les fait penser qu’ils n’atteindraient pas un résultat aussi satisfaisant, mais cela ne va pas jusqu’à opter pour une gestion complètement démocratique ou sociocratique du projet. Cela reste, dans un cadre scolaire, pour le moins difficile.

Cela est vrai, à plus forte raison, pour les élèves.

#### **Piste de proposition 2a**

**Il faudrait assurer un suivi des rencontres faites sur place en les formalisant de manière durable au niveau de l’établissement scolaire.**

Les correspondants ne représentent qu’eux et les relations de correspondance se font de personne à personne. Nous décourageons les relations d’école à école car l’expérience montre qu’elles tournent soit en eau de boudin, soit en relations de mendicité/paternalisme.

#### **Piste de proposition 2b**

**Mettre en place un projet MWA dans le sens inverse. C’est-à-dire qu’une école du Nord accueillerait des jeunes issus du Sud.**

DBA a mené ce projet à bien une (seule) fois. Les obstacles en termes de financement, d’obtention de visa et de « disparition dans la nature » ont eu pour conséquence que cela n’a pas été renouvelé.

### **Piste de proposition 3a**

**Renforcer le rôle des enseignants dans le projet *Move with Africa*, les former sur les enjeux de l'éducation au développement, les logiques des acteurs et les méthodologies d'action.**

Les enseignants expérimentés sont invités à participer à la construction du dispositif pédagogique mis en place, s'ils le souhaitent. Une difficulté rencontrée est que de nombreux enseignants se disent impressionnés par le professionnalisme d'Iles de Paix et ne se sentent pas à l'aise pour s'y substituer.

Cela pourrait toutefois être pour nous une occasion de revoir nos pratiques et de laisser davantage « apprendre à pêcher ». Si on y perdrait -peut-être en rigueur et en professionnalisme, il est possible que la démarche d'apprentissage des enseignants et des élèves en soit rendue plus enrichissante pour eux. Ils apprendraient probablement autre chose, et peut-être pas tout ce que nous ambitionnons, mais ils développeraient davantage de compétences et s'approprieraient peut-être davantage de compétences liées à l'ECMS, chose qui serait sans nul doute utile pour un meilleur suivi au sein de l'école après le retour, et la mise en place ultérieure de nouveaux projets d'ECMS. Il convient toutefois d'ajouter qu'on ne donne pas à boire à un âne qui n'a pas soif. Nous généraliserons de manière plus explicite, structurée et organisée la discussion avec les enseignants sur leur participation à eux, les ambitions qu'on peut avoir sur eux.

Il n'empêche : faire des enseignants de réels relais d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, plutôt que des « consommateurs » est un enjeu, à l'avenir, pour Iles de Paix.

### **Piste de proposition 3b**

**Développer une plateforme informatique pour les enseignants pour échanger leurs idées sur la mise en place du projet MWA au sein des établissements scolaires.**

Un groupe Facebook a été créé à l'initiative d'Iles de Paix au commencement de l'édition 2014-2015 de *Move with Africa*. Les enseignants s'y sont inscrits, mais n'ont pas participé à la vie de ce groupe, qui s'est rapidement éteint. Du coup l'expérience n'a pas été renouvelée, ce qui est probablement un tort.

### **Piste de proposition 3c**

**Améliorer la connaissance des enjeux de l'établissement scolaire par les ONG afin de favoriser l'appropriation du projet *Move with Africa* au sein de celui-ci.**

Iles de Paix mentionne explicitement que les objectifs du projet *Move with Africa* mené en partenariat avec l'école qui lui sera assignée seront établis en concertation avec l'école en question. Certes, Iles de Paix a ses propres objectifs comme base à la « négociation » qui constitue le plat principal de la première réunion entre l'ONG et les enseignants, et certes encore les enseignants s'en remettent le plus souvent aux idées d'Iles de Paix, mais la porte est ouverte. En outre, cette première réunion comprend également un temps pour que les enseignants communiquent à Iles de Paix les informations « à savoir » relatifs à l'école, à sa sociologie, à sa dynamique et aux rapports de force qui y existent.

### **Piste de proposition 4a**

**Améliorer la cohérence entre les objectifs affichés et le programme.**

**Formaliser les connaissances à la suite de l'expérience pour faciliter le suivi ou du moins renforcer la motivation à se questionner.**

Probablement le programme des séjours d'immersion devrait-il davantage insister sur la connaissance des interdépendances mondiales. Un travail devrait être mené à bien pour mieux faire apparaître en quoi ce qui se passe en Belgique a un impact sur ce qui se passe « là-bas ».

Par ailleurs, en ce qui concerne la formalisation des connaissances, Iles de Paix nourrit le projet, depuis plus de 5 ans, d'éditer un syllabus évolutif qui accompagnerait le parcours de formation des élèves. Ce projet n'est pas abandonné ; il n'a simplement pas encore pu se concrétiser, faute de temps...

#### **Piste de proposition 4b**

**Renforcer l'acquisition des connaissances par des supports pédagogiques pertinents.**

**Relier les thématiques abordées à des faits d'actualité (réfugiés, par exemple).**

Iles de Paix améliore sans cesse ses supports et compte le faire encore à l'avenir (voir point supra). La collaboration entre ONG que nous avons initiée vise notamment aussi à mieux partager les bonnes pratiques.

En ce qui concerne le lien des thématiques avec les faits d'actualité, c'est une pratique existante. Les élèves du CCRO ont été invités par Iles de Paix, en septembre dernier (soit 5 mois après le séjour), à visiter un centre d'accueil de femmes demandeuses d'asile seules ou accompagnées de mineurs. La question des migrations devait aussi occuper une journée du programme du voyage de Saint-Michel en février 2016. La question de la tendance de certains chefs d'état (pas seulement en Afrique) à s'accrocher au pouvoir, source de tensions au Burundi, a été évoquée dans la préparation du voyage 2016 au Bénin.

#### **Piste de proposition 5**

**Favoriser l'adhésion des autres élèves et enseignants (que ceux qui ont participé au projet), partager l'expérience avec les élèves qui n'ont pas participé. Ceci implique de développer chez les jeunes des compétences visant à développer son mode de communication.**

**Éviter les visites qui cristallisent les représentations « misérables » du Sud, montrer « un autre Sud », « émergent » qui dispose d'infrastructures homologues à celles du reste du monde.**

Cette question de l'essaimage est centrale et favorisée par le passage des « voyages de formation » au concept de « Mission Sud ». Les élèves qui partent sont envoyés en mission par leur école. Mais la percolation reste difficile.

#### **Piste de proposition 6a**

**Mieux informer les jeunes sur ce qu'ils vont trouver, de donner toutes les possibilités d'engagement qu'elles soient individuelles ou collectives.**

La question des pistes d'action est une faiblesse du dispositif actuel. Ce constat est partagé par toutes les ONG, pour les séjours d'immersion comme pour l'ensemble de l'offre ECMS destinée aux jeunes.

#### **Piste de proposition 6b**

**Déconstruire les stéréotypes chez les jeunes.**

Ce travail est central dans la démarche actuelle. Obtenir des résultats parfaits requerrait un temps d'immersion de cinq ans ! « La cuiller peut passer un siècle dans la sauce sans jamais en connaître le goût ». Il faut aussi prendre garde à ne pas vouloir à tout prix substituer des stéréotypes prétendument misérabilistes par d'autres « politiquement corrects » et/ou empreint de culpabilisation.

#### **Piste de proposition 6c**

**Faire correspondre « l'offre » d'engagement aux intérêts thématiques spécifiques des élèves ainsi qu'à leurs préférences par rapport à certaines activités.**

Il faudrait d'abord disposer d'un stock suffisant d'offres ! C'est un point d'attention pour l'avenir...

#### **Piste de proposition 7**

**Donner davantage de temps pour préparer le séjour, mieux équilibrer les volets de récolte de fonds et de formation. Mobiliser les ONG sur la récolte de fonds.**

On ne peut pas à la fois réclamer plus de temps pour préparer le séjour et demander de tenir compte des contraintes des établissements scolaires. La seule manière de résoudre la quadrature du cercle consiste à apparier plus tôt école sélectionnée et ONG. Iles de Paix a insisté dans ce sens auprès de la Libre Belgique et a été entendu ! Mais il ne sera pas possible, compte tenu du fait que Brussels Airlines ne s'engage pas pour 10 ans, d'anticiper bien davantage.

En outre, l'efficacité commande de consacrer à l'accompagnement de ce type de projet des ressources raisonnables. Les enseignants n'ont pas toujours conscience du fait que les charges de projet Nord doivent gérer de très nombreux autres chantiers.

### **Piste de proposition 8a**

**Renoncer à une formation interdisciplinaire afin de favoriser l'intégration des apprentissages dans une matière scolaire. Renforcer les capacités des formateurs afin qu'ils puissent communiquer l'essentiel du contenu des formations dans le langage didactique (en termes notamment de savoirs, savoir-faire, savoir-être ou compétences disciplinaires).**

Le caractère interdisciplinaire est précisément l'une des chances et richesses de l'ECMS. Elle permet de faire apparaître le caractère systémique des enjeux.

Les formateurs connaissent le langage didactique, mais l'utilisent relativement peu afin de ne pas être amalgamés avec les enseignants, suivant en cela une recommandation des évaluateurs...

### **Piste de proposition 8b**

**Proposer certaines formations à d'autres élèves et enseignants que ceux qui participent au projet *Move with Africa*, notamment lors des journées « blanches » ou les mercredis après-midi ?**

Iles de Paix propose ses animations à toutes les écoles, mais force est de constater que peu d'enseignants sont disposés à assurer une présence le mercredi après-midi ! ;-)

### **Piste de proposition 9a**

**Formuler des liens entre le projet MWA et ce qui s'organise déjà au sein de l'établissement afin de rendre cohérent l'ensemble des activités et d'éviter les « concurrence ».**

C'est une demande de la Libre Belgique aux établissements scolaires qui présentent leur candidature.

### **Piste de proposition 9b**

**Utiliser la communication efficace et pertinente des ONG sur la pertinence et l'impact d'une telle démarche pour nourrir la réflexion des établissements scolaires sur les voyages scolaires solidaires.**

Cette question a, par exemple, été abordée lors de la Journée pédagogique du CCRO qu'Iles de Paix a été invité à animer au CCRO.

### **Piste de proposition 10**

**Mieux permettre aux jeunes de percevoir le but visé, de prendre de la distance par rapport à l'action, de garder les pieds sur terre, etc.**

**Éviter des activités qui ne sont pas dans les compétences des élèves (construire un mur pour une école, pour un jeune sans qualification).**

**Proposer des formes d'action où le jeune devient un réel partenaire pour les acteurs de la coopération au développement (participer à des débats sur un projet de développement avec la population locale, mise en place d'une enquête sur les besoins de la population locale, action de sensibilisation animée par les jeunes, etc.).**

Iles de Paix organise un débriefing au moins tous les deux jours, et ne propose pas de chantier, donc pas d'activité hors de la portée des élèves.

### **Piste de proposition 11**

**Penser le projet MWA comme un projet à long terme (au minimum sur deux années) et davantage interpeller les directions, les enseignants et les élèves sur le processus pédagogique.**

**Renforcer les compétences des enseignants à assurer ce suivi. Autrement dit, amener les enseignants à être eux-mêmes acteurs d'éducation au développement par le biais de formations ou de coaching.**

Iles de Paix envisage ces projets sur 2 ans quand c'est possible.

Le fait de former les enseignants à devenir eux-mêmes vecteurs d'ECMS devrait être davantage encouragé, malgré leurs apparentes réticences. Ceci devrait d'ailleurs s'inscrire dans une perspective plus large que le seul enjeu des séjours d'immersion. C'est toute la question « Comment 'contaminer' les enseignants et faire d'eux des acteurs autonomes d'ECMS ? » qui doit être investiguée.

### Recommandations additionnelles

#### < Avant et après le séjour >

- a. Les temps de préparation au séjour d'immersion devraient prendre en compte l'ensemble des attentes des différents acteurs (élèves, enseignants, directions et parents).
  - b. Les temps de formation devraient être adaptés aux publics et utiliser des techniques d'animation innovantes et captivantes permettant de prendre conscience du processus pédagogique de l'éducation au développement.
  - c. Les temps de retour devraient être organisés de manière plus régulière permettant aux élèves de dépasser les difficultés et de donner les pistes d'engagement.
  - d. Les temps de retour devraient comprendre également des moments pour formaliser les connaissances des élèves.
  - e. Le projet MWA devrait être reconnu de manière formelle comme un projet d'éducation citoyenne pour l'ensemble de l'établissement ; ce qui pourrait inclure des plages horaires spécifiques au projet.
  - f. Le projet MWA devrait être articulé avec les autres projets d'ECM et les autres projets de « voyage » au sein de l'établissement scolaire.
  - g. Une stratégie de communication devrait être mise en place afin de permettre à l'ensemble du personnel des établissements scolaires (enseignants, directions, éducateurs) de mieux appréhender le projet MWA.
  - h. Les formations devraient être intégrées de manière plus formelle dans des cours.
  - i. Les ONG devraient offrir un appui logistique aux élèves et enseignants dans la récolte de fonds.
- a. Du temps est consacré à cela (sauf les parents, voir infra), mais l'intégration des attentes dans le projet dépend de la nature du projet pédagogique (plus ou moins participatif) de l'établissement.
  - b. On s'y efforce. Les évaluations post-week-end sont habituellement plutôt positives.
  - c. Iles de Paix prévoit un solide débriefing tous les deux jours. C'est en augmentation par rapport au passé, en effet.
  - d. En effet, avec la difficulté d'apporter, alors, quelque chose qui peut être perçu comme « scolaire » dans un temps qui n'appartient pas à ce registre<sup>9</sup>.
  - e. En effet, mais cela ne relève pas réellement de la compétence des ONG.
  - f. Idem
  - g. Idem, même s'il existe une marge de progression en termes d'appui possible en termes de communication vers les autres enseignants (voir infra)
  - h. Voici qui ne relève pas de la compétence des ONG.
  - i. Cette question est très sensible car il ne peut être question de donner à penser aux éventuels donateurs qu'ils soutiennent l'ONG. En outre, il est bien connu que l'ECMS est déconnectée de toute considération de récolte de fonds, de telle manière que les compétences utiles ne sont pas impliquées dans le projet *Move with Africa*...

#### < Pendant le séjour >

- a. Le séjour d'immersion devrait être plus long, permettant de vivre de plus riches rencontres interculturelles qui permettraient une réelle remise en cause personnelle.
- b. Le séjour d'immersion devrait offrir à la fois des possibilités de rencontres et des moments pour percevoir et/ou participer à des projets de développement.
- c. Le séjour d'immersion devrait être moins condensé en activités, permettant aux participants de prendre conscience des réalités du Sud et de l'environnement.
- d. Les jeunes devraient avoir des temps pour vivre personnellement l'aventure, sous-entendant, dans la mesure du possible, de laisser des temps libres individuels ou par petits groupes.
- e. Les visites culturelles devraient être préparées avant le séjour d'immersion pour mieux comprendre les problématiques qui y sont liées (ex : colonisation).

---

<sup>9</sup> Il existe un équilibre subtil à trouver, pour les adultes, lors de séjours d'immersion entre la détention de l'autorité qu'ils conservent (en particulier les enseignants) et une proximité nécessaire pour que les élèves se confient et qu'on puisse, en toute confiance et par une démarche de maïeutique, les aider à progresser. L'irruption de temps perçus comme scolaires par les jeunes peut perturber cet équilibre pourtant crucial, pédagogiquement.

- a. Certes, mais les contraintes de calendrier sont telles que les congés scolaires sont limités dans le temps. Il ne faut pas non plus oublier le coût que représente la mise à disposition d'un ou deux chargés de projets ECMS.
- b. L'équipe ECMS est un peu préoccupée par la vision que les évaluateurs ont des projets de développement s'ils s'imaginent que des jeunes issus de Belgique puissent, comme ça, participer de façon réellement utile aux projets soutenus par Iles de Paix.
- c. C'est exact. C'est une attention à laquelle nous sommes et devons désormais être davantage attentifs.
- d. Les élèves sont très souvent seuls ou en petits groupe (« vis ma vie », nuit chez le correspondant, journée en concession, par exemple)
- e. C'est exact et cela ne concerne pas que les visites culturelles. C'est aussi vrai pour l'économie mondialisée. « Faire tout un cours » sur le commerce du coton ou de riz in situ est plus fastidieux que si on peut simplement reprendre quelques éléments d'une « matière connue » car abordée préalablement. Souvent, le temps manque, hélas...

< Les acteurs >

- a. **Les accompagnateurs ONG devraient être à l'écoute des attentes des jeunes, des enseignants, des directions et des parents.**
  - b. **Les accompagnateurs Sud devraient avoir la possibilité de préparer le séjour d'immersion Sud avec les élèves et enseignants en Belgique.**
  - c. **Le corps enseignant et la direction devraient reconnaître de manière formelle le projet MWA comme une démarche d'éducation citoyenne.**
  - d. **Les jeunes devraient partager leur expérience avec les autres élèves de l'école et éviter de se sentir « isolés ».**
  - e. **L'ensemble des élèves de l'établissement scolaire devrait être intégré au projet MWA.**
- a. Ces attentes se trouvent actuellement au cœur du processus et divers temps sont prévus pour qu'elles soient explicitées... à l'exception du cas particulier des parents dont il est convenu, en équipe, qu'il faudra travailler dessus... dès que l'occasion se présente.
  - b. Iles de Paix n'a pas fait le choix de consacrer ses ressources financières à la poursuite de cette idée.
  - c. L'idée de faire une note de présentation du projet à distribuer aux collègues des enseignants qui partent doit être retenue.
  - d. Cette percolation relève de la responsabilité de l'établissement scolaire.
  - e. Idem.